

Legs

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Rapport annuel / Musée National Suisse**

Band (Jahr): **25 (1916)**

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Legs.

MM. *Dr H. Hirzel-William* à Zurich: Boiserie en noyer, tapisserie en toile peinte; poêle de 1759 et deux tables de consoles avec miroirs, le tout d'une chambre de la maison „zur Stelze“ à Zurich.

- *Hans et Anna Süssstrunk* à Zurich, par l'entremise de Monsieur E. Appenzeller-Frühe à Zurich: Grande collection d'objets divers, la plupart du commencement du XIX^e siècle, comprenant entre autres: une petite table à ouvrage, un petit bahut, trois cassettes diverses, cinq tabatières, dont deux en argent, trois boussoles, dont une en argent, deux tasses et soutasses en porcelaine, un petit panier de porcelaine, six assiettes en faïence, deux flacons en verre, trois verres variés, un Nouveau Testament relié avec garnitures en cuivre, à jour gravées et dorées, douze petits objets usuels en argent, une pendule en bronze doré, sur socle de marbre, avec cloche en verre, une théière et un cachepot de cuivre, une caisse de régiment, cylindrique, en fer forgé, un plateau de service peint, trois coiffures militaires et de pompier, diverses pièces d'habillement, cinq bourses et porte-monnaies variés, un porte-feuille et un étui de cigares en peau brodée, une ombrelle, trois cannes, neuf pipes diverses, six portraits miniatures et daguérotypes, etc.

La chambre que nous a léguée M. le Dr méd. H. Hirzel-William, mentionnée ci-dessus, est une acquisition précieuse pour notre Musée. La maison „zur Stelze“, située au Neumarkt à Zurich, ayant été achetée par la ville de Zurich, et louée pour le 1^{er} octobre 1916, il a fallu enlever les objets, faisant partie de ce legs. Ils comprenaient une tapisserie de toile peinte, un panneau peint au plafond, le lambrissage d'environ 80 cm de hauteur avec porte double en noyer, un poêle avec dôme, peint en bleu, deux petites tables de consoles avec glaces.

Nous avons dû en prendre possession déjà au commencement de juillet, après avoir pris sur place des relevés et des photographies. Vu la difficulté de l'enlever et de le conserver, nous avons laissé en place le riche plafond de stuc, qui était compris dans le legs, ainsi que le plancher de sapin avec frises en chêne. Afin de pouvoir conserver le plus possible à ce local son caractère original, lorsqu'on le réinstallera dans notre Musée, nous avons demandé aux autorités de la ville, de nous céder les fenêtres avec leurs châssis bien conservés, en échange de fenêtres neuves, ce qui nous fut accordé.

Cette chambre mesure 7,66 m de profondeur, et 6,77 m sur la rue, elle communique par une large porte double, en noyer, avec le corridor, et par une porte cachée par la tapisserie avec la chambre adjacente du côté du Hirschengraben. Elle avait un lambris de noyer de 80 cm de hauteur, et en-dessus une tapisserie en toile, peinte à l'huile, de 2,53 m de hauteur jusqu'à la moulure du plafond; elle était interrompue sur un court espace par une étroite glace de trumeau et se continuait aussi, comme le lambrisage, entre les fenêtres et dans les embrasures. Deux consoles avec glaces ornaient les deux grands côtés de la chambre, un poêle avec dôme peint en bleu et vues de ruines romaines, date de 1754, un plafond de stuc richement décoré de figures et d'ornements, ayant au centre un tableau à quatre lobes, complètent cette belle chambre, type d'une riche demeure à Zurich, du milieu du XVIII^e siècle.

Les tableaux représentent des paysages montagneux avec forêts et rivière, animés de cavaliers et de chasseurs, de pâtres et de paysans qui dansent sur la pelouse, ce sont des scènes d'automne ou d'été par un jour orageux.

L'un de ces tableaux, peints d'une main sûre et bien exercée, est signé „J. B. Bullinger, pinxit 1755“. Ce Johann Bullinger (1713—1793) était un élève de Johann Simmler à Zurich. Dans un voyage pour se perfectionner, il séjourna à Venise, où il travailla même dans l'atelier de Tiepolo. A son retour, il s'arrêta quelque temps dans la Suisse romande, puis il se rendit à Amsterdam, et se fixa dans sa ville natale, en 1742; il faisait des gravures sur cuivre, peignait des portraits et surtout des tapisseries de chambres. Il jouissait de l'estime de ses concitoyens, qui louaient surtout le



- a) Dauphin provenant de Beckenried, commencement du XVII^{me} siècle
- b) Aiguière en forme de lion, provenant de la Suisse occidentale, XV^{me} siècle

naturel des paysages, dans lesquels il imitait les peintres hollandais du XVII^e siècle.

D'après MM. le professeur Dr G. Meyer von Knonau et A. Corradi-Sulzer (Zürcher Wochenschronik 1917, numéros 13 et 14), ces tableaux auraient été faits pour Heinrich von Orelli, né en 1715 et nommé bourguemestre en 1778. Il est probable qu'il fit arranger à nouveau cette chambre en 1754, au 2^{me} étage de sa maison qu'il habitait. On a retrouvé sous le plafond de stuc les poutres brunies avec planches du XVII^e siècle. En enlevant les cadres des fenêtres, on put remarquer qu'on a fait des changements aux fenêtres, lorsque cette chambre fut installée.

Ce legs nous a mis en possession d'une chambre charmante du milieu du XVIII^e siècle, provenant d'une demeure patricienne de Zurich. Un autre legs de la famille Susstrunk a enrichi nos collections d'une foule d'articles de ménage de l'époque de 1830 environ. Pour les exposer convenablement, nous devrions pouvoir les grouper dans un local de la même époque, que nous ne possédons malheureusement pas
